

Chronique islandaise - octobre 2018

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité.

« Guð blessi Ísland » – 10 ans



Geir Haarde le 6 octobre 2008

(...) L'action des autorités pour les prochains jours est claire : éviter toute déroute si les banques sont paralysées sur leur marché. A cette fin les autorités disposent de divers moyens et nous les utiliserons. Sur le volet politique, comme ailleurs, il est nécessaire en de telles situations de rengainer les épées. Il est important que nous sachions faire preuve de calme et de sang-froid dans les jours difficiles qui nous attendent, que nous ne laissions pas désespérer, et que nous nous soutenions les uns les autres par nos conseils et nos actes. De la sorte, avec comme armes notre optimisme, notre altruisme, notre solidarité, nous saurons résister à la tempête. Dieu bénisse l'Islande

Depuis 2006 et la crise des « subprimes », les trois principales banques, issues de choix politiques plus qu'économiques, ont du mal à financer leur expansion échevelée et s'inquiètent d'échéances à venir. Kaupping et Glitnir commencent à réaliser certains actifs ; Landsbanki choisit la fuite en avant en créant une agence en ligne, Icesave, qui propose une rémunération des dépôts sensiblement supérieure à la concurrence, et attire ainsi, en quelques mois, plusieurs centaines de milliers d'épargnants, notamment britanniques et hollandais, particuliers ou collectivités. Las, Glitnir et Landsbanki doivent constater fin septembre leur incapacité à faire face à leurs engagements. Le 6 octobre, Geir Haarde, Premier Ministre (parti de l'Indépendance) prononce un discours où il fait pour ses compatriotes le point de la situation, et conclut par ce « Guð blessi Ísland » (Dieu bénisse l'Islande) qui lui sera tant reproché. Le même jour, l'Alþingi vote en catastrophe une loi qui, ; entre autres actions, autorise la nationalisation des banques ; les avoirs des Islandais seront garantis mais on n'y dit rien des étrangers, ce qui provoque la colère du Premier Ministre britannique. Son gouvernement décide d'appliquer à Landsbanki la législation anti-terroriste britannique, et de geler les avoirs de la filiale locale de Kaupping, entraînant ainsi la faillite de la troisième banque, la plus grande, alors que le

gouvernement vient de lui consentir un prêt important, le dernier possible¹, pour lui permettre de survivre.

Simultanément, malgré la mise en place d'un contrôle des changes drastique et un taux de base bancaire porté à 18%, la Banque Centrale doit constater qu'elle ne peut éviter le « dévissage » de la couronne. A 85 lkr pour 1€ en octobre 2007, celle-ci a déjà chuté de 50% pendant l'hiver ; la voici qui passe de 141 lkr pour 1€ (26/06/08) à 182 lkr (26/11/08) et à plus de 200 sur certains marchés. Il n'est pas surprenant que les personnes ayant contracté des emprunts en devises pour l'achat d'une nouvelle maison ou d'un plus gros 4x4 se trouvent étranglées et commencent à envahir l'Austurvöllur ! Pourtant, une fois obtenu fin janvier 2009 le départ de Geir Haarde, les Islandais vont, comme il l'a souhaité, faire preuve d'*optimisme, altruisme et solidarité*, et subir dans le calme une épreuve marquée notamment par une chute de pouvoir d'achat de 30% en moyenne en 2009 et 2010.

Tous sont aujourd'hui occupés à profiter le mieux possible de gains engrangés lors des dernières années, grâce notamment au tourisme. Néanmoins des débats ont lieu à la radio et à la télévision.

Deux sujets sont le plus souvent abordés, très liés : le comportement des autorités britanniques auxquelles il n'est pas pardonné d'avoir inscrit l'Islande sur la liste des terroristes internationaux aux côtés de Al Quaida, et Icesave. Sur ses décisions de soumettre à referendum les deux accords votés par l'Alþingi l'ancien président Ólafur Ragnar Grímsson reconnaît qu'elles étaient peu conformes à l'esprit de la constitution, mais nécessaires pour maintenir la cohésion nationale. D'autres soutiennent au contraire que ce litige, qui pour des raisons très politiques a été artificiellement gonflé, a eu pour effet de fissurer la communauté. Si Steingrímur Sigfússon, alors ministre des finances, a approuvé un accord peu avantageux, c'est qu'il a immédiatement perçu le danger de laisser cette affaire s'envenimer. A l'inverse, soucieux de redorer un blason terni par trop de compromissions avec les banquiers, le Président n'a pas hésité à déjuger publiquement le gouvernement, sans même l'en avoir informé au préalable, et le parlement. Ce faisant il a réussi à ressouder la communauté autour de sa personne et asseoir une exceptionnelle autorité, nationale et internationale, mais à quel prix² !



« nous n'avons pas à payer Icesave, aucune garantie de l'État, le peuple est innocent »

¹ 500 millions \$ dont on ne sait pas vraiment ce qu'ils sont devenus !

² On sait que l'ensemble de la dette a été remboursé sur les actifs de la banque. Le prix pour les Islandais a donc été, outre la psychose collective et le temps perdu en débats infinis sur le sujet, la crédibilité à reconquérir sur les marchés financiers et les honoraires astronomiques de spécialistes internationaux

Actualité économique

Sans être catastrophiques, certains indicateurs inquiètent, et d'abord le cours de l'Ikr passé de 124.7 Ikr pour 1€ le 28 août à 137.3 le 30 octobre, soit une baisse de 10% ; et on sait que les entreprises en lien avec l'étranger, c'est le cas du tourisme, supportent mal les variations de cours dans un sens ou l'autre. Une conséquence immédiate, amplifiée par l'envolée des cours du pétrole, est la hausse des prix à la consommation : 0.57% en octobre, soit un rythme annuel de 2.8%, qui devrait atteindre 3.5% en fin d'année.

La pêche

Si le tourisme marque le pas, des substituts doivent être trouvés, non seulement par la valorisation des ressources humaines de l'île³, mais aussi dans les activités traditionnelles. C'est le cas de la pêche. Et ceci est d'autant plus important que cette activité a un fort impact sur l'aménagement du territoire.



Une polémique qui a occupé une large partie du mois d'octobre illustre parfaitement cette problématique.

La pisciculture

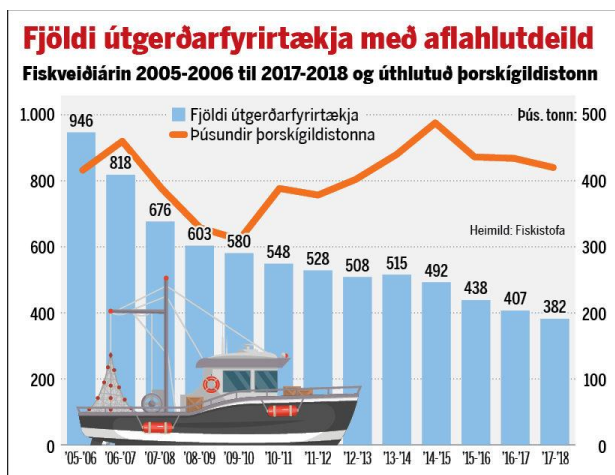
A la différence de la Norvège notamment, l'Islande s'est encore peu engagée dans la pisciculture (saumon et truite). En plus de son apport à l'exportation, cette activité est un bon moyen de fixer

la population dans des régions qui se dépeuplent, notamment les fjords de l'est et surtout du nord-ouest. Mais elle est aussi très polluante ; de plus les saumons d'élevage qui s'échappent peuvent mettre en danger les espèces sauvages comme l'ont montré de nombreux exemples en Norvège ou récemment au Chili. Or la pêche des saumons sauvages est en Islande une activité très lucrative !

Et voici que début octobre la Commission de l'Environnement, saisie par des associations de défense de l'environnement et du saumon, annule l'autorisation donnée à deux entreprises de Patreksfjörður et Tálknarfjörður (fjords du nord-ouest) de développer une activité d'élevage du saumon en mer, leur reprochant de ne pas respecter leurs engagements sur les méthodes mises en oeuvre. La commission est indépendante et sa décision ne peut être contestée que devant les tribunaux. Les dirigeants des deux entreprises et les édiles locaux montent aux créneaux et demandent au minimum un délai : ce sont des investissements importants qui seraient en cause et plusieurs centaines d'emplois directs et indirects. De leur côté les associations de défense de la pêche en rivière rappellent qu'il y a en Islande

³ Voir la chronique de juillet-août 2018

1 800 lieux de pêche qui donnent de l'emploi à près de 3600 personnes/année, et sont hautement profitables ! Très embarrassés, les ministres se consultent.



Nombre d'armements par saison de pêche, et prises en équivalent milliers de tonnes de cabillaud

La pêche traditionnelle

La pêche en mer sur de petits ou grands bateaux et le conditionnement à terre ont été à partir du XVIIIème siècle une activité essentielle pour toutes les familles vivant le long des côtes. Mais pour résister à la concurrence les bateaux sont devenus toujours plus grands et modernes, équipés pour vendre leurs prises au plus offrant. L'aliénabilité des quotas de pêche a contribué plus encore à une concentration bienvenue pour la productivité et les profits des grands armateurs, mais catastrophique pour l'activité sur les côtes et donc la fixation de la population. Chaque gouvernement promet d'y

remédier, mais le mouvement semble irrémédiable, plus encore quand le ministre de la pêche est issu du Parti de l'Indépendance (Kristján Þór Júlíusson aujourd'hui). Encore une contradiction à dépasser !

Actualité sociale

Nouvelle direction à l'ASÍ

Mais pour l'heure l'économique a les yeux tournés vers le social. L'ASÍ (confédération des syndicats de salariés – 110000 adhérents) vient lors de son



Drífa Snædal

dernier congrès de confirmer sa révolution et ne sera plus l'interlocuteur accommodant du passé. A un moment où la conjoncture économique n'est plus aussi bonne, cela inquiète. Kolbrún Bergþórsdóttir, rédactrice en chef de Fréttablaðið, habituellement mesurée, y voit l'arrivée de syndicalistes biberonné(e)s au marxisme et peu intéressé(e)s par la réalité économique.

Première femme à la tête de l'ASÍ en 102 ans

d'existence, élue le 25 octobre avec 2/3 des suffrages, Drífa Snædal (45 ans) est, à en juger par sa carrière, clairement « de gauche ». Elle est économiste de formation et a un master en droit du travail de l'Université de Lund. Après avoir été secrétaire générale de la Gauche Verte, elle était depuis 2012 secrétaire générale de la fédération SGS⁴ créé en 2000 et regroupant une vingtaine de syndicats très divers, soit 57000 salariés, dont la moitié sont syndiqués à Efling (syndicat des employés de l'hôtellerie et la restauration). Et nous savons que ce syndicat vient d'élire une nouvelle présidente : Sólveig Anna Jónsdóttir, ancienne responsable de Attac Islande.



Deux femmes très engagées, auxquelles il faut joindre Ragnar Þór Ingólfsson, dont l'élection récente à la tête de VR (syndicat des employés du commerce) avait été un premier signe d'une prise de pouvoir des salariés du service, souvent mal rémunérés et étrangers. Pourtant, dans un souci de diversité, les vice-présidences de la confédération vont à Vilhjálmur Birgisson, président du syndicat des salariés d'Akranes et Kristján Þórður

Snæbjarnarson, président du syndicat des électriciens.

Le premier pas dans la négociation à venir est fait par SA (Samtök Atvinnulífsins), fédération des employeurs du privé, avec une lettre adressée à ses futurs interlocuteurs, dans laquelle l'accent est mis sur la compétitivité des entreprises et l'importance de construire des logements sociaux pour les personnes à bas revenu. « Douche froide » répond Ragnar, qui pourtant savait à quoi s'attendre ! La revendication de VR pour ses adhérents sera des augmentations de 42000 lkr chaque année pendant trois ans de manière à porter le salaire minimal de la profession à 425000 lkr (3000€) par mois. De plus le temps de travail sera réduit à 35 heures sans perte de salaire. Le ton est donné.

Journée des femmes

Toujours dans le syndicalisme : pour avoir voulu poser sa candidature à la tête du Sjómannafélag Íslands (syndicat des marins), Heiðveig María Einarsdóttir en a été brutalement exclue ! Parce que femme et/ou caractère bien trempé ? Quoiqu'il en soit les aspérités restent nombreuses, comme le rappelle Jóhanna Sigurðardóttir, elle même première femme Première Ministre, lors d'une grande manifestation (25000 participant(e)s !) organisée à l'occasion de la « Journée des Femmes » : « *bien que l'Islande soit à la première place, il n'y a pas de quoi crier « hourra »* ». Et de citer de nombreux



Jóhanna

⁴ Starfsgreinasamband Íslands (Association des salariés d'Islande)

exemples d'injustice à l'égard des femmes, ainsi que des étrangers.

Sigríður Andersen, Ministre de l'Intérieur (parti de l'Indépendance) croit bon de rappeler que la différence de rémunération moyenne entre les femmes et les hommes n'est plus en Islande que de 5%, selon une compréhension très personnelle des statistiques. En référence à la « journée de grève » des femmes, elle propose, s'agissant de moyennes, que les femmes gagnant plus que les hommes commencent à travailler plus tôt dès le lendemain !!! La ministre n'a jamais craint de se faire des ennemi(e)s...

Et il n'y a pas que des succès : 14% seulement des sondés sont satisfaits du travail de l'Évêqu(e) Agnes Sigurðardóttir, première femme évêque d'Islande, contre 44% qui ne le sont pas. Il est vrai que cette insatisfaction va avec la chute de confiance à l'égard de l'Eglise d'Islande. J'y reviendrai.

Et pendant ce temps la vie continue...

- 08/10 : Jens Hilmarsson vient d'être nommé **policier à Seyðisfjörður** (700 habitants) port d'arrivée du ferry Norröna ; Frontex s'émeut de ce qu'il n'ait ni bureau ni voiture, le poste de police ayant été récemment affecté au vínbúð (magasin de vente d'alcools),
- 10/10 : **tourisme** – le mouvement s'inverse : 62% des Islandais sont partis à l'étranger cet été, contre 30% en 2010,
- 12/10 : Hlaðgerður et Svanhildur Snæbjörnsdætur, les **deux jumelles les plus âgées** (96 ans !) de l'île doivent leur jouvence au lait, au skyr et au mysa (petit lait). Jamais de sucres ni de confiseries !!!



- 18/10 : selon le volcanologue Páll Einarsson, une **éruption de Hekla** pourrait démarrer 20 minutes après le premier avertissement, trop tard pour les touristes qui en feraient le tour, trop tard pour les avions qui le survoleraient alors qu'il est sous un couloir aérien. Heureusement que l'éruption, normalement décennale, se fait attendre !

- 19/10 – réchauffement climatique ? Avec **3.4°**, ce mois d'octobre a été le plus froid du siècle,

- 20/10 – les **soldats américains** ayant envahi l'Islande sous prétexte de manœuvres ont été accueillis comme il se doit.



A NOTER :

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si celles-ci vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. A ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – agnes.mest@wanadoo.fr,
- L'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.com/forum/>
- l'Université de Caen (Département de langues nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour http://www.unicaen.fr/litterature_islandaise